

l'épée et conduisait les soldats russes à la délivrance de leurs frères de race et de religion.

Le traité de San-Stefano avait créé la « Grande Bulgarie » rêvée par les révolutionnaires bulgares : la frontière contournait Monastir à l'ouest et ouvrait au nouvel État deux débouchés sur la mer libre, à Kavala et à l'embouchure du Vardar, non loin de Salonique. Le traité de Berlin l'amputa de la Roumélie orientale qui fut érigée en province autonome, et de la Macédoine qui fut rendue aux Turcs, et le réduisit au versant nord des Balkans avec les vallées de l'Isker et de la Strouma.

Ainsi réduite, la principauté demeurait néanmoins le seul centre bulgare instauré en État. Et même la vassalité, qui la liait toujours à Constantinople, n'était pas sans lui laisser plus de liberté pour sa propagande dans les vilayets réunis sous l'autorité directe du Turc après avoir été momentanément incorporés à la Bulgarie de San-Stefano.

En 1885, la Roumélie orientale se donna spontanément à la Bulgarie, et l'annexion fut confirmée moyennant un tribut annuel au Sultan. Depuis lors, elle surveille de près tout ce qui se passe en Macédoine. En attendant d'y pouvoir affirmer ses préten-